

VESNA

Editions Actes Sud / Papiers

Texte et Mise en scène / Gilles Granouillet



Compagnie Travelling Theatre

En coproduction avec le Syndicat Intercommunal de la Vallée de l'Ondaine

La Compagnie Travelling Theatre

Faire entendre la voix d'un auteur à travers celle des acteurs, c'est cette approche simple du théâtre qui a toujours guidé les créations de la compagnie Travelling Théâtre. Roger Blin parlait du metteur en scène comme d'un « passeur de textes » au plateau. Même si, grâce à l'inventivité des metteurs en scène, les esthétiques ont évolué depuis, aujourd'hui nous reprenons volontiers cette définition : Remettre le verbe au centre. Proposer des textes contemporains qui mettent en jeu les questions qui traversent notre époque, c'est là tout le sens de notre démarche.

Mais la pratique théâtrale n'est pas qu'une affaire d'esthétique. C'est aussi un travail quotidien sur un territoire, un contact permanent avec ceux qui l'habitent qu'il faut convaincre que cet art si peu médiatisé peut apporter quelque chose à la vie de chacun. Implanté à Saint-Étienne depuis sa création, Travelling Théâtre a mené un travail de fond en direction d'un public qui n'est pas à priori acquis au théâtre. En ouvrant en 2002 le Théâtre du Verso de façon tout à fait indépendante c'est le pari que nous avons tenu. Un théâtre de proximité ouvert aux jeunes créateurs. Parce que la scène doit aussi être le lieu de l'ouverture, de la jeunesse et de la curiosité.

Si le théâtre a un rôle de miroir sur le monde qui l'entoure, s'il refuse les facilités d'un "art musée", réservé aux initiés, qui délaisse l'implication dans la cité, alors depuis 1989, nous pouvons dire que nous sommes une compagnie de théâtre.

Les dernières créations :

- | | |
|------|--|
| 2006 | <i>Trois femmes descendent vers la mer</i> , de G. Granouillet
Mise en scène de Thierry Chantrel |
| 2005 | <i>Caravanes</i> , d'E. Marie, F. Melquiot et P. Sales
Mise en scène de L. Bonnet, G. Granouillet et E. Massé |
| 2005 | <i>Ralf et Panini</i> , de G. Granouillet
Mise en scène d'A. Tardy |
| 2003 | <i>Six hommes grimpent sur la colline</i> , de G. Granouillet
Mise en scène de Carole Thibaut |
| 2002 | <i>Nuit d'Automne à Paris</i> , de G. Granouillet
Mise en scène d'A. Besset |
| 2001 | <i>Le Voyage du Couronnement</i> , de Michel-Marc Bouchard
Mise en scène de G. Granouillet |
| 2000 | <i>Mickey la Torche</i> , de Natacha de Pontcharra
Mise en scène de Gilles Granouillet |
| 1999 | <i>Le cercle de craie caucasien</i> , de Bertold Brecht
Mise en scène de Gilles Granouillet |

Vesna

Elle rentre du travail, à pied.

Son travail : accompagner des touristes en car jusqu'à Tchernobyl, jusqu'au réacteur 4, sur les traces de la grande catastrophe nucléaire. Avec ce point d'orgue devant le sarcophage qui recouvre le réacteur en fusion, l'endroit de tous les frissons, là où il ne faut surtout pas manquer la photo souvenir.

Ca c'est passé il y a près de vingt ans, une nuit douce d'avril, ça c'est passé le jour de son mariage, elle avait dix-sept ans. Veuve de pompier, veuve de nettoyeur, veuve de guerre en quelque sorte, elle a consacré sa vie à élever cette fille sans père, elle a vu le pays changer, passant du communisme au capitalisme, elle gagne sa vie grâce au grand recyclage impudique qu'impose la nouvelle donne économique mais elle, est restée immobile.

Alors, après avoir raconté comme chaque jour sa propre histoire à des étrangers avec des mots qui ne lui appartiennent pas, elle marche vers l'appartement où l'attendent sa petite et sa belle mère. Elle marche et puis elle s'arrête. Sans aucune raison si ce n'est, peut-être, un parfum de printemps. Elle s'arrête, on l'attend là-bas, particulièrement ce soir, c'est l'anniversaire de sa fille, et pourtant elle ne repartira pas... dans les rues de cette grande ville, elle va passer la nuit fuyant ceux qui la cherchent, collée à ceux qui la trouvent. Une nuit avec une femme qui demande sa part de vie. Une nuit avec une femme qui ne veut plus regarder derrière elle.

Une nuit d'après guerre. Les rebonds d'un drame déjà lointain : Tchernobyl, une catastrophe Ukrainienne, une histoire Ukrainienne mais qui prend une dimension universelle, ce qui se vit là pourrait se vivre ailleurs. Parce que rien ne s'oublie tout à fait. Parce que la vie repousse avec le printemps. L'histoire de gens simples pris dans cette dualité : faire avec et ne pas mourir. Alors chacun se bat avec sa propre histoire, Olia, Baba Tania, Pavel, Petro et leurs fantômes. Une histoire d'ici et de là-bas. Aujourd'hui à Prypiat, la ville modèle, la ville fantôme, la vie reprend ses droits. Une après guerre parmi d'autre.

Comment faire...

Il faudrait commencer par dire au public : nous avons décidé de nous adresser à vous avec trois outils : nos corps, nos voix et notre musique. Nous n'avons qu'un seul objectif, vous donner à entendre ce texte, l'histoire de cette femme Ukrainienne et de ceux qui l'accompagnent, avec notre chair et notre intelligence. Nous ne nous sommes pas posé la question de savoir si nous devons faire du théâtre, un concert, un conte à plusieurs voix mais nous avons essayé de trouver la forme la plus juste à chaque pas que nous faisons dans la création du spectacle.

C'est un spectacle musical, oui puisqu'il y a un musicien en concert sur scène.

C'est du théâtre, oui parce que des acteurs y interprètent des personnages.

C'est une histoire contée, oui parce que des gens s'adressent à vous.

Pourtant tous ces éléments qui peuvent paraître disparates tendent dans une direction unique qui est de restituer, de décupler l'énergie du texte. C'est la fonction première de la représentation que nous allons donner ce soir.

Je crois qu'il ne faudrait rien ajouter d'autre parce que c'est bien là l'approche du travail que nous souhaitons mener sur cette pièce. Un travail à la frontière de plusieurs genres artistiques. Une démarche particulière, pour une écriture qui l'est aussi. Une recherche de liberté au service du texte.



Note de mise en scène

La scénographie de Vesna est directement dérivée de l'idée que j'ai pu me faire de l'Ukraine lorsque j'y ai séjourné en 2006 pour y écrire le texte : celle d'un pays qui change de peau. Il est fréquent de trouver dans le pays des salles vieillottes où on imagine facilement un chanteur de seconde zone animer les thés dansant du dimanche après midi. Une réminiscence de l'époque soviétique. Le lieu de Vesna part de là. Mais c'est un lieu en pleine réfection, un lieu, un pays repeint. Une volonté parfois criarde d'effacer le passé. Le temps de la narration s'étale sur une vingtaine d'années, les lieux mis en jeu sont multiples. Impossible et sans doute pas souhaitable, au risque d'alourdir le propos, de coller d'une façon réaliste au récit. Nous nous tiendrons à un lieu unique que viendra infléchir au gré des différents moments du spectacle des projections vidéo qui changeront l'atmosphère de la scène. La vidéo sera donc plus utilisée comme une palette de couleurs que comme un outil de narration. Nous nous tiendrons à un lieu unique marqué par deux orientations : un endroit en réfection et un lieu de représentation (dans l'esprit de cette ancienne salle de bal.) Ce dernier aspect reste en accord avec le texte. La pièce se raconte. Les protagonistes prennent en considération le public en s'adressant parfois directement à lui. Vesna dans son décor comme dans le texte regarde au delà du quatrième mur de la scène. Nous sommes au théâtre et nous ne feignons pas de ne pas y être.

Au fil du temps un homme, comme un pays, change de peau. Changer de peau peut vouloir dire changer d'habits car la collection de nos vieux habits devient un témoignage des événements de notre vie, une trace tangible de notre passé intime. Sur scène, les vêtements des protagonistes peuplent l'espace. Une accumulation de suspensions qui pourront faire penser à une petite salle des pendus comme on en trouvait sur le chevalet des mines, marquent la mue de chacun tout au long de ces vingt ans. Ce qu'on est devenu et ce qu'on a été dans le même espace. Le passé et le présent d'un pays sur les murs, le passé et le présent des personnages dans les cintres.

Jusqu'à aujourd'hui j'ai été un metteur en scène peu sensible à la musique. Elle venait avant tout comme une respiration, une transition. Pour ce spectacle j'ai immédiatement imaginé une partition musicale qui serait au cœur de la création. Non pas comme un accompagnement à posteriori mais comme une recherche perpétuelle de jeu, de sens, entre musicien et comédiens. Vesna sera créée dans cet esprit, celui d'un théâtre sonore. Après beaucoup d'hésitations, j'ai fait le choix d'une ambiance électrifiée parce qu'elle me semble coller d'avantage à l'actualité du propos, parce qu'elle me semble être la seule à pouvoir mettre sous tension les enjeux de la pièce. Une chansonnette parcourt le texte. Elle donne à Vesna, pièce de théâtre, un côté chanson pop, un côté refrain déglissé, un côté improvisé qui est celui que je compte donner au spectacle. Les guitares de Fred Damany seront à n'en pas douter mon plus sûr allié pour que cette heure et demi de théâtre garde la légèreté et la fausse facilité d'un air entendu à la radio. Il ne faut pas oublier que cette pièce est avant tout une histoire d'amour, une histoire qui dure vingt ans, il me fallait un peu plus de trois minutes pour la faire entendre !

LE PROJET PEDAGOGIQUE

D'une manière générale il s'agira d'apporter une approche très concrète pour intéresser les élèves. La présentation s'attachera à mettre en avant les liens entre une réalité historique, sociologique (la catastrophe de Tchernobyl, ses retombées sur la société ukrainienne) et la fiction issue de l'imagination de l'auteur qui est à la base du spectacle. La chronologie proposée ci-dessous reste aléatoire, elle fluctue en fonction des retours et des échanges lors de la rencontre.

Les thèmes abordés lors de la présentation :

- Le déclencheur : une invitation du théâtre de la Tête noire à Saran qui me propose une résidence avec un choix ouvert de destinations. L'article de presse dans Le Monde (à propos des agences de voyages Ukrainiennes qui propose aujourd'hui un « Tchernobyl Tour ») qui fixe la destination. Les photos consultées sur Internet qui nourrissent l'imaginaire avant le voyage.

Thématiques : Une catastrophe récente, qui fait encore des victimes aujourd'hui et son exploitation commerciale. Le passage de la réalité à l'écriture fictionnelle.

- Tchernobyl, rappel historique : qu'est ce qu'à été la catastrophe de Tchernobyl, ce qui s'est passé cette nuit du 26 Avril 86 les répercussions humaines et écologiques. La perception particulière en Ukraine. En effet si à l'Ouest Tchernobyl reste dans le souvenir comme un nuage radioactif qui a traversé l'Europe, en Ukraine, cette catastrophe est avant tout perçue comme le calvaire des liquidateurs qui se sont sacrifiés pour « éteindre » le réacteur 4 avant qu'il ne contamine les trois autres réacteurs qui composent la centrale. NB : cette présentation n'est pas celle d'un ingénieur en énergie nucléaire, elle ne rentre pas dans une approche technique.

Thématiques : Le rappel de l'évènement et son contexte historique (mur de Berlin et URSS) pour des générations nées après 86. Le rappel des dangers du nucléaire dans un contexte où la flambée du prix du pétrole tendrait à faire de l'énergie atomique, l'énergie « miracle. » La désinformation des médias (le fameux nuage qui s'est arrêté exactement à la frontière française, la désinformation soviétique sur l'ampleur de la catastrophe.) La notion de sacrifice pour la collectivité.

- La résidence en Ukraine lors de l'écriture de la pièce en décembre 2006 et la tournée qui a suivi en avril 2008.

Thématiques : Ressenti à propos d'un pays qui est passé du communisme au capitalisme.

- L'écriture de la pièce en elle-même, la création du spectacle.

Thématiques : Le travail d'écrivain et la mise en scène, le travail de l'acteur. Réalités d'une compagnie de théâtre.

L'Equipe

Avec

Yves BRESSIANT

Julio GUERREIRO

Valérie LARROQUE

Olga NIROD

Frédéric DAMANY, *Guitares*

Marijke BEDLEEM, *Assistante à la mise en scène*

Gilles GRANOUILLET, *Texte et Mise en scène*

Richard GRATAS, *Régie générale*

Jérôme AUBERT, *Lumières / scénographie*

Aurélien CENET, *Vidéo*

Aurélie MAURIER, *Administration / Production*

Curriculum Vitae

Gilles GRANOUILLET (Auteur et metteur en scène, FRANCE)

Né en 1963 à Saint-Étienne, Gilles Granouillet fonde en 1989 la compagnie Travelling Théâtre avec qui il réalise plusieurs mises en scène : *Jacques le Fataliste* d'après Diderot, *Fool for love* de Sam Shepard, *Germinal* d'après Emile Zola, *Le temps des muets* de Gilles Segal, *Linge sale* de Jean-Claude Grumberg, *Le voyage du couronnement* de Michel-Marc Bouchard...

Très vite, il se tourne vers l'écriture théâtrale. Après *Le poids des arbres* en 1992, il écrit et met en scène *Les anges de Massilia* en 1995, éditée la même année. Puis viennent, avec le soutien de plusieurs bourses nationales pour l'écriture dramatique, *Vodou* puis *Chroniques des oubliés du Tour*, qu'il monte en 1998. L'année 2000 voit la création de *Vodou* au Théâtre des Ateliers dans une mise en scène de Gilles Chavassieux et de *Nuit d'automne à Paris*, commande de Guy Rétoré au Théâtre de l'Est Parisien. Cette dernière sera reprise en 2002 dans une mise en scène d'Alain Besset. Sa courte pièce, *Maman !* est mise en scène par Anne-Laure Liégeois dans le cadre du spectacle Embouteillage.

En 2003, la Comédie de Saint-Étienne crée *L'incroyable voyage*, pièce écrite lors d'un séjour en Turquie à l'invitation de l'AFAA, dans une mise en scène de Philippe Adrien et pour laquelle il a reçu le prix de la

fondation Lucien Barrière. La même année, Carole Thibaut met en scène *Six hommes grimpent sur la colline*. *Ralf et Panini* sera créé en janvier 2005 par André Tardy. La même année Jean-Marc Bourg monte à nouveau *Six hommes grimpent sur la colline*, *L'incroyable voyage* est repris en Allemagne dans une mise en scène de Christoph Diem. *Une saison chez les cigales*, commande de la Comédie de Saint- Etienne, est créée dans une mise en scène de Philippe Zarch en mars 2006. *Trois femmes descendent vers la mer*, créée en octobre de la même année, dans une mise en scène de Thierry Chantrel. Il est lauréat des journées d'auteur de Lyon pour *Ma mère qui chantait sur un phare*.

Auteur associé à la Comédie de Saint-Étienne depuis 1999, il y mène un travail autour de l'écriture contemporaine.

Yves BRESSIANT (Comédien, FRANCE)

Comédien depuis 1982, il a souvent travaillé sous la direction de Philippe Vincent de nombreuses pièces de Heiner Müller, mais aussi de Bertold Brecht, William Shakespeare. Il a également travaillé avec Arlette Allain (Le Cid, Horace, Roméo et Juliette), Gilles Chavassieux, Philippe Faure, Magali Venelle, Carlo Bondi ou encore Laurent Fréchuret (Calderon de Pier Paolo Pasolini).

De 1982 à 1986, il met en scène plusieurs créations avec Alain Besset (*Prouvez-le, Service compris...*)

Il travaille avec Anne Courel, metteur en scène de la compagnie Ariadne dans *A tue-tête* de Eugène Ionesco et dans *Peepshow dans les Alpes* de Marcus Kobbli. En 2007, il retrouve Philippe Vincent et la Compagnie scènes dans *Tout est au possible dans le meilleur des mondes*.

Julio GUERREIRO (Comédien, FRANCE)

Après l'Ecole d'Art Dramatique de La Comédie de St Etienne (1992-94), Julio Guerreiro travaille principalement avec Jacques Rosner à Toulouse, Frederic Maragnani à Bordeaux, Béatrice Bompas à Saint-Etienne.

C'est pour la création de « Le Cercle de Craie Caucasiens » de Bertold Brecht sur l'île de St Victor sur Loire qu'il rencontre Gilles Granouillet, avec lequel il jouera aussi dans « Le voyage du couronnement » de Michel-Marc Bouchard.

Ces dernières années, il s'est consacré à la mise en scène avec des créations originales ("*Stigma*", "*Coulez, mes larmes...*") et en travaillant en tant qu'assistant et comédien avec Richard Brunel sur "*Gaspard*" de Peter Handke et avec Gislaine Drahly sur "*Les serviteurs*" de J. L. Lagarce.

Valérie LARROQUE (Comédienne, FRANCE)

Valérie Larroque a été formée à l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne entre 1994 et 1996. Elle a depuis travaillé avec Béatrice Bompas (*Gargouilles*, *Genèse d'une culpabilité* et *le chant du Goupil*), Guillaume Perrot (*Les Enfants bâtisseurs*, *La veillée des innocents*), Philippe Zarch (*Crave de S.Khane*), Vincent Roumagnac (*Triptyque Claudel*), Jean-Claude Gal, Dominique Touzé et tout dernièrement Pierre Meunier (*Les égarés*).

Olga NIROD (Comédienne, UKRAINE)

Après avoir suivi des cours de danse et d'art dramatique en Belgique, elle s'installe en Ukraine et commence à y travailler.

Danseuse et actrice, elle est recrutée par le Théâtre Saksagastogo de Belaïa Tsezkov (Kiev) puis par le Théâtre populaire du Palais de la Culture « Bolchevik » pour lequel elle concevra les décors de 24 spectacles et jouera dans 12 autres du répertoire. En 1994, elle chorégraphie un spectacle de Shisghal au Théâtre Molody de Kiev. En 1997 elle devient le deuxième metteur en scène du Théâtre Kaskar de Kiev, avec lequel elle travaillera jusqu'en 2003.

Au début des années 90, elle débute une carrière franco-ukrainienne, travaillant avec J.M. Sirgue, acteur et metteur en scène français attaché au Théâtre de la fronde, en interprétant le rôle de la conscience dans une adaptation de *La nuit d'Ivana Koupala*. En 2001, elle joue avec Vitts Benotti dans *Les gros chagrins* de Courteline, puis en 2002 avec Guy Cambeleng – Théâtre du grotesque, Paris – pour une mise en scène créée dans le cadre du Festival International « Kiev tzarneyi »